



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

📍 NANTES 📅 10 ET 15 OCT 2026

📍 ANGERS 📅 11 ET 13 OCT 2026

CONCERT SYMPHONIQUE

L'écossaise

..... ➔ [Jesko Sirvend](#)
direction

..... Jueun Jeong
violon

..... ➔ [David Gaillard](#)
alto

Wolfgang A. Mozart

**Ouverture de l'Enlèvement
au Sérail**

6 min

**Symphonie concertante
pour violon et alto**

30 min

Felix Mendelssohn

Symphonie n°3 «Écossaise»

40 min

La palpitante **Ouverture de L'Enlèvement au Sérail** de Mozart introduit à merveille la **Symphonie concertante** du compositeur. Inspirée d'une pratique parisienne très en vogue à la fin du 18^e siècle, elle fait converser plusieurs solistes avec l'orchestre. Ici, le violon et l'alto dialoguent sans que jamais l'un ne semble vouloir laisser le dernier mot à l'autre. Ils s'imitent, se répliquent, s'interrompent... toute l'imagination mozartienne est au service de cet incroyable spectacle ! Le souvenir des paysages grandioses de l'Écosse inspira à Mendelssohn l'une de ses plus grandes symphonies, la **Troisième**, où résonnent des airs de cornemuses, des mélodies folkloriques et le chant des vagues.

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 - 1791

Ouverture de L'Enlèvement au Sérail

“

Tous les efforts que nous faisons pour parvenir à exprimer le fond des choses devinrent vains au lendemain de l'apparition de Mozart.

"L'Enlèvement" nous dominait tous.

Johan Wolfgang von Goethe poète, écrivain, dramaturge

Les délicieuses turqueries de Mozart

Ce *Singspiel* en allemand - **Die Entführung aus dem Serail** – en trois actes fut achevé en mai 1782 et créé deux mois plus tard, au Burgtheater de Vienne. L'opéra est le premier de la période viennoise du musicien. Il est chanté en allemand. « *Trop de notes, trop de notes mon cher Mozart* » aurait déclaré l'empereur Joseph II au compositeur.

Libéré de la contrainte de sa position intenable à Salzbourg, mais aussi de la personnalité envahissante de Leopold, son père, Wolfgang s'épanouit enfin à Vienne. Sa libération est symbolisée par le sujet de l'opéra, qui évoque avec un sens remarquable du comique, la captivité d'une chrétienne retenue prisonnière dans le sérail d'un sultan. Constance - prénom également de l'épouse de Mozart - est aimée de celui-ci. Les prisonniers s'enfuient mais sont à nouveau capturés. Avant de leur infliger le châtiment, le sultan fait le choix de la clémence.

Comique et tragique s'associent à merveille dans l'ouverture de l'opéra. Plus encore, Mozart traduit le sentiment d'ivresse – la sienne, puisqu'il a quitté Salzbourg qu'il ne supportait plus – et la joie de l'exotisme. L'empreinte de la musique supposée turque agit merveilleusement dans les percussions – triangle, cymbales, tamburo turco – qui éclairent l'orchestre avec un caractère pittoresque des plus réjouissants.

Pourtant, si l'invention mélodique paraît inépuisable, Mozart tient admirablement les idées musicales au point que l'ouverture (qui est directement enchaînée avec le premier air) place le spectateur immédiatement au cœur de l'action.

“

L'ouverture est tout à fait courte, elle alterne constamment entre le forte et le piano. Aux passages en forte, c'est toujours la musique turque qui intervient. Elle module ainsi d'un ton à l'autre, et je pense qu'on ne pourra pas s'y endormir, même si l'on a passé la nuit précédente sans fermer l'œil.

Mozart dans une lettre à son père

Conseil
d'écoute



MOZART

L'Enlèvement au Sérail

Orchestre Mozart de l'Opéra de Zurich
Nikolaus Harnoncourt
(Teldec)

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 - 1791

Symphonie Concertante pour violon et alto

Jueun Jeong violon • **David Gaillard** alto

1. Allegro maestoso

2. Andantino

3. Presto

Deux voix en harmonie

On sait peu de choses sur la genèse de ce chef-d'œuvre dont Mozart écrivit aussi le titre en italien : **Sinfonia Concertante**. Certains musicologues pensent que Mozart, alors à Salzbourg en ce début de l'automne 1779, souhaitait plaire à l'archevêque Colloredo. Non seulement celui-ci était un bon violoniste, mais ce dialogue entre cordes mettait en valeur le bon orchestre de la cour de Salzbourg dans lequel se produisait l'altiste et violoniste Michael Haydn, frère cadet de Joseph Haydn. Par ailleurs, Mozart allait partir à Munich pour diriger la création de son opéra *Idoménée*. Faisant d'une pierre deux coups, il imaginait qu'avec une pièce concertante nouvelle et originale, il pourrait aussi séduire les musiciens des orchestres locaux et pourquoi pas ceux de Paris où la symphonie concertante était à la mode...

“ De tous les instruments de l'orchestre, celui dont les excellentes qualités ont été le plus longtemps méconnues, c'est l'Alto.

Il est aussi agile que le Violon, le son de ces cordes graves a un mordant particulier, ses notes aiguës brillent par leur accent tristement passionné, et son timbre en général, d'une mélancolie profonde, diffère de celui des autres instruments à archet.

Hector Berlioz compositeur

Premier mouvement

Allegro maestoso

Le vaste *Allegro maestoso* ouvre la partition. Il offre un véritable double concerto dans lequel les deux solistes dialoguent et préservent leur personnalité. La multiplication des idées musicales, la richesse des thèmes exposés jusque dans un impressionnant *crescendo* à la suite duquel les deux solistes entrent en scène. Ils croisent avec un raffinement inouï, trois mélodies aux caractères bien distincts. L'une est passionnée, l'autre est vigoureuse et la dernière, languissante. La cadence des deux instruments s'achève par un étonnant *adagio*.

Deuxième mouvement

Andantino

Le souci de symétrie se retrouve dans *l'Andante*, l'une des plus belles pages concertantes de Mozart. Les mélodies des deux instruments se croisent, se fondent puis se séparent dans des phrases d'une beauté envoûtante. Violon et alto solistes reprennent et varient leur chant malgré l'interruption puissante de l'orchestre, le dialogue des solistes reprend de plus belle et d'une manière si fusionnelle que l'auditeur est hypnotisé par les effets d'échos et l'impression d'un récitatif tragique. S'agit-il toujours d'un concerto ou bien d'un aria d'opéra ?

Troisième mouvement

Presto

Le finale, *Presto* est composé dans l'esprit du *rondo*. Il renoue avec l'esprit du *divertimento* dans toute l'élégance et la magnificence du terme. Il s'agit de séduire le public avec brio, de lui faire reprendre ses esprits après tant d'émotions. Grâce à l'emploi d'airs joyeux, nul doute que Mozart ait essayé de dissimuler les « confessions » de *l'Andante*.

L'année précédente, en 1778, Mozart avait perdu sa mère alors qu'il était à Paris avec elle. Faut-il déceler dans cette page d'une telle nostalgie, l'écho d'une épreuve encore douloureuse ?

“

Mozart n'a jamais rien composé, jamais ! Il a copié ce qui était écrit sur son âme.»

Marc Chagall artiste peintre

Conseil
d'écoute



MOZART

Symphonie concertante
pour violon et alto

Julia Fischer, violon • Gordan Nikolic, alto
Netherlands Chamber Orchestra
Yakov Kreizberg, direction
(PentaTone)

Felix Mendelssohn Bartholdy

1809 - 1847

Symphonie n°3 "Écossaise"

1. Introduction et Allegro un poco agitato
2. Vivace non troppo - Adagio - Allegro vivacissimo
3. Allegro maestoso assai

“ Dans le sombre crépuscule, nous nous sommes rendus aujourd’hui au palais où la reine Marie a vécu et aimé... La chapelle en contrebas est désormais sans toit. L’herbe et le lierre y poussent, et c’est devant l’autel écroulé que Marie fut couronnée reine d’Écosse.

Tout n’est ici que ruines et pourriture et là-dessus plane le ciel serein.

Je crois y avoir trouvé le début de ma symphonie écossaise.

Félix Mendelssohn compositeur

Une ambiance de brumes écossaises

Tout comme l’Ouverture Les Hébrides, qui évoque le paysage romantique qui séduisit le jeune compositeur au cours d’un voyage dans l’archipel des Hébrides, au large des côtes écossaises, la **Symphonie** traduit, selon l’expression de Mendelssohn « une ambiance de brumes écossaises ». Une ambiance seulement, car il ne s’agit pas de transcrire littéralement les éléments de la Nature, les Highlands écossais. L’œuvre, en quatre mouvements, vit le jour en 1842 et fut créée le 3 mars 1842 par l’Orchestre du Gewandhaus de Leipzig placé sous la direction du compositeur. La dédicataire en fut la Reine Victoria !

Premier mouvement

Introduction et Allegro un poco agitato

Le premier mouvement, *Introduction et Allegro un poco agitato* s’apparente à une ballade. Celle-ci s’ouvre par le chant des vents, puis les cordes enrichissent considérablement le développement de cette page au chromatisme audacieux.

Deuxième mouvement

Vivace non troppo - Adagio - Allegro vivacissimo

La clarinette tient le rôle de la cornemuse dans le mouvement qui suit, *Vivace*. Ce *scherzo* est bâti sur un thème pittoresque et joyeux, les cordes soutenant la tension rythmique grâce à un jeu *staccato*. Les thèmes empruntés au folklore local apparaissent ainsi transfigurés. La sérénité de l’*Adagio* offre deux idées musicales, l’une basée sur une cantilène et l’autre sur une marche. Les cordes assurent le premier thème qui évoque déjà la pâte sonore du jeune Brahms. Quant à la marche, ici plus funèbre que guerrière, elle prend toute sa force grâce à une orchestration luxuriante.

Troisième mouvement

Allegro maestoso assai

Dans le finale nerveux – à l’origine, il s’agissait d’un *Allegro guerriero* - Mendelssohn préserve la pulsation et joue sur l’opposition des idées musicales. Aux pupitres des cordes tendues, répond un thème exposé à la petite harmonie. La Symphonie se conclut par un choral majestueux en la majeur.

Le saviez-vous ?

Felix Mendelssohn est un brillant musicien, mais aussi un excellent dessinateur. Bien qu’il ait choisi la musique pour métier, il n’abandonne pas pour autant ses crayons et ses pincesaux. En 1829, après ses années de formation musicale et intellectuelle, Mendelssohn part en voyage à travers l’Europe : Angleterre, Écosse, France, Italie et Suisse. Il relate chacun de ses périples dans de longues lettres adressées à ses proches et agrémentées de nombreux dessins.

Conseil
d’écoute



MENDELSSOHN

Symphonie « Écossaise »

London Symphony Orchestra

Claudio Abbado, direction

(Deutsche Grammophon)